

Mesdames, Messieurs,

Depuis Mardi dernier, nombre de nos communes sont le théâtre de troubles ciblant nos biens collectifs (mairies, écoles, bibliothèques) mais aussi parfois les individus (élus, policiers et, plus largement, toute personne incarnant la nécessaire autorité républicaine).

Issou a été pour l'instant épargnée, mais sans la vigilance de certains habitants et la mobilisation immédiate des élus et des services publics, de simples feux de poubelles à proximité d'école auraient considérablement pu alourdir ce bilan.

Nous sommes tous victimes de ces agissements, signé d'un irrespect croissant de tout ce qui incarne ou symbolise l'autorité.

Le coupable est lui, protéiforme. Il peut prendre le visage d'un « jeune de banlieue », ou celui d'un adulte ayant oublié les ravages commis au nom de certaines idéologies liberticides (comme on l'a vu à St-Brévin), ainsi que je le rappelais lors des deux dernières cérémonies commémoratives du 8 mai et du 18 juin dernier.

Sans nier l'individu, nous devons nous rappeler chaque jour que nous ne pouvons vivre ensemble et faire société, seulement :

- si nous pensons d'abord à l'intérêt général, plutôt qu'à nos intérêts personnels**
- si nous arrêtons de nous invectiver sans même nous connaître, et verser dans des jugements souvent hâtifs et caricaturaux envers ceux dont nous ne connaissons pas les vicissitudes de leur quotidien**
- si nous arrêtons toute forme de manichéisme catégoriel : oui, dans leur immense majorité, les forces de l'ordre font leur travail correctement et avec un sens aigu du service public ; oui, y compris dans les quartiers, les jeunes, dans leur immense majorité, ne sont pas des écervelés incendiaires.**

Ceux qui alimentent cette crise sont certes visibles. Mais ils sont minoritaires.

Pour terminer, je reprendrai et élargirai les mots de David Lisnard, président de l'Association des Maires de France.

Maires et élus municipaux sont profondément attachés à l'unité et à la cohésion de notre pays : ils y contribuent chaque jour en agissant au plus près des citoyens.

Ils observent avec consternation le déchaînement de violence qu'impose au pays une minorité agissante. Mais, ils ne s'y résignent pas et sont résolus à s'y opposer.

Maires et élus municipaux appellent donc d'abord l'Etat à rétablir l'ordre républicain : c'est sa responsabilité pleine et entière. Il ne peut y avoir de justice, y compris sociale, sans ordre.

Maires et élus municipaux appellent ensuite à une mobilisation civique de la société pour le respect de la République et de la France. Chacun doit y prendre sa part dans la responsabilité et le calme pour que le dialogue puisse reprendre.

Tous, maires et élus municipaux en premier, et plus largement nous tous vivant dans ce pays et l'aimant profondément pour ce qui a fait sa grandeur depuis 1789, il nous appartiendra de tirer lucidement les leçons de cette crise, d'en décortiquer les ressorts profonds, de retisser les liens brutalement rompus et, inlassablement, de construire la cohésion dont notre Nation a tant besoin.

Je vous propose pour terminer d'observer une minute de silence pour appeler à l'unité de la République, sous l'œil bienveillant de notre devise liberté-égalité-fraternité, de notre drapeau national et du drapeau Européen, qui protègent chaque jour les fondamentaux de notre pacte démocratique.

Vive la République, Vive la France, merci à vous tous d'être venus en ce moment solennel.